

860 **LA PRÉSIDENTE :**

Merci beaucoup.

865 **M. MAXIME DEBLEU :**

Merci.

LA PRÉSIDENTE :

870 Nous vous revenons dans quelques minutes.

Mme SOPHIE BERGERON
Citoyenne

875

LA PRÉSIDENTE :

880 Bonjour à tous. Alors, nous revenons avec madame Sophie Bergeron. Bonjour.

Mme SOPHIE BERGERON :

Bonjour.

885

LA PRÉSIDENTE :

890 Je vous rappelle que vous disposez de 10 minutes pour exposer votre opinion et je vous aviserai lorsqu'il restera 2 minutes. Ensuite, je disposerai de 10 minutes pour vous poser des questions. Sachez que nous avons lu votre document. Et nous vous écoutons.

Mme SOPHIE BERGERON :

895 Parfait. Étant donné que je ne suis pas 100 % à l'aise de parler devant le monde, même s'ils sont derrière moi, je vais simplement lire mon document si ça ne vous gêne pas.

LA PRÉSIDENTE :

900 D'accord.

Mme SOPHIE BERGERON :

905 Alors, mon nom, c'est Sophie Bergeron. Je suis résidente de la Ville de Montréal et commerçante sur la rue Wellington depuis 2012. Mon entreprise est dans le secteur de la restauration. J'ai longtemps habité à Verdun et je réside maintenant à Ville LaSalle, à la limite de Verdun. Je suis donc à la fois commerçante et cliente de nombreux commerces de la rue et du quartier.

910 La question de la piétonnisation de la rue Wellington à l'année soulève de nombreux débats entre ceux qui entre autres plaident pour un environnement plus vert, plus agréable à vivre, qui compte moins de voitures, et ceux qui, comme moi, considèrent que cette mesure, si elle devenait annuelle, risque de nuire à de nombreux commerces et donc à l'économie locale, à l'ADN fragile de notre rue commerciale.

915 Je viens donc partager les raisons pour lesquelles une piétonnisation annuelle, bien qu'ayant des avantages en termes d'environnement, peut poser selon moi plusieurs problèmes pour les citoyens, les commerçants et l'ensemble de la dynamique du quartier.

920 C'est facile de dire qu'une piétonnisation à l'année représente pour moi moins d'accès pour les clients, donc une baisse au niveau des ventes.

L'hiver, les clients recherchent la commodité. En hiver, beaucoup préfèrent se rendre en voiture directement au magasin plutôt que de marcher dans la neige et le froid. Si le stationnement devient plus difficile, ils risquent simplement d'aller ailleurs.

925 La concurrence est très accessible. Les centres commerciaux et les autres rues commerciales où la circulation est permise attireront plus de clients, ce qui détournera assurément notre clientèle.

Il est fréquent que nos clients nous téléphonent afin de savoir si le stationnement est problématique dans notre secteur. Il est pour moi évident que le stationnement est un élément décisif dans le choix de leur restaurant.

930 L'été dernier, alors que la rue était piétonne et que peu d'efforts avaient été portés à la coordination des chantiers, donc des fermetures de rues supplémentaires en même temps, plusieurs clients ont dû faire demi-tour parce qu'ils ne trouvaient aucun stationnement dans un périmètre qu'ils jugeaient raisonnable.

935 Pour moi, une piétonnisation annuelle représenterait des problèmes au niveau de la livraison et de la logistique. Mon commerce dépend de livraisons fréquentes, plusieurs livraisons par jour. Et je ne parle pas parce qu'on livre de la nourriture, mais bien parce qu'on reçoit des livraisons au niveau de nos fournisseurs.

940 Limiter l'accès aux véhicules compliquera la logistique et augmentera nos coûts. Certains fournisseurs refuseraient simplement de nous livrer ou nous chargeraient des frais supplémentaires. Quelqu'un doit assurément payer pour le temps supplémentaire que les livreurs prendraient pour atteindre nos commerces.

945 Plusieurs commerces ne sont ni situés sur un coin de rue et ne peuvent pas profiter d'une ruelle non plus. Et même si on a une ruelle, que dire de l'état de leur déneigement l'hiver? J'ai moi-même déjà dû faire remorquer ma voiture parce qu'elle s'était enlisée dans la neige.

950 Dans un scénario où la rue Wellington deviendrait piétonne à l'année, le déneigement des ruelles devrait devenir une priorité.

955 La réalité, c'est que l'hiver décourage les déplacements à pied. Le froid et la neige réduisent l'achalandage. Contrairement à l'été où les gens aiment se promener sur la rue, les conditions hivernales peuvent dissuader les clients de marcher dans une rue piétonne.

960 Dans mon établissement, en période hivernale, de décembre à avril, les passants, donc les gens qui se promènent sur la rue et qui choisissent de rentrer dans mon restaurant sans avoir réservé au préalable, correspondent à 5 % de ma clientèle, alors que le reste de l'année, ce nombre correspond davantage à 40 %. Les mois de janvier à avril sont des mois où la rentabilité est critique chez de nombreux restaurateurs. Une baisse de clientèle encore plus marquée serait fatale dans notre cas.

965 Pour moi, la piétonnisation à l'année représente aussi des risques accrus pour la sécurité. L'accumulation de glace et de neige rend les trottoirs dangereux. Bon nombre de gens ne sont pas à l'aise de marcher à l'extérieur l'hiver de peur de faire une chute. Une piétonnisation à l'année représenterait un budget de déneigement et d'entretien exorbitant pour que sa condition soit exemplaire et qu'elle attire les gens, de l'argent que l'arrondissement ne dispose pas à mon avis.

970 La piétonnisation à l'année représenterait pour moi des problèmes de stationnement et d'accessibilité. Les personnes âgées, les familles avec des enfants et les personnes à mobilité réduite risquent d'être exclues si elles ne peuvent plus se stationner près des commerces. Les clients utilisant des taxis ou du transport adapté pourraient aussi avoir du mal à accéder à nos commerces.

975 Ça représente également pour moi un enjeu financier. Si la piétonnisation à l'année devait exister, j'imagine que ça forcerait plusieurs commerces à investir dans de l'aménagement ou un service de livraison, qui représentent une charge supplémentaire.

980 Une piétonnisation annuelle représente aussi un retour sur investissement incertain. Rien ne garantit qu'assez de piétons utiliseront la rue en hiver pour compenser la perte de clients en voiture, ce qui rend la décision très risquée.

985 Pour terminer, je pense que pour qu'un tel projet soit profitable autant pour les citoyens que pour les commerçants, il faudrait réalistement un investissement de plusieurs millions de dollars. On ne parle pas ici que d'une simple fermeture de rue, on parle de refaire la rue Wellington, de refaire le cœur du quartier. Par ricochet, l'ensemble des rues parallèles, du boulevard LaSalle à Champlain. Des travaux majeurs qui se dérouleraient sur des mois, voire des années.

Je suis convaincue que plusieurs commerces fermeront par choix, ou pas, avant même la fin de la réalisation d'un projet majeur comme celui-là.

990 Juste l'été, quand un tronçon de rue est touché par des travaux de réfection, c'est l'ensemble des citoyens et des commerçants qui en payent le prix. Certains commerces ne passent pas à travers une simple fermeture de rue temporaire.

995 À mon avis, pour que ce projet soit une réussite, il faudrait construire des stationnements aux alentours, alors qu'actuellement, on fait l'inverse pour y construire des logements. Il faut donc s'assurer de la réfection du stationnement Éthel. Ça prendrait des investissements majeurs au niveau des aménagements du mobilier urbain, tels des trottoirs chauffants, un réaménagement complet des ruelles pour assurer l'accessibilité des livraisons, et en inventer pour ceux qui n'en ont pas. Sans parler de l'animation, de l'entretien, de la sécurité.

1000 En tant que citoyenne maintenant, même si oui, il s'agit d'une belle idée, je suis forcée de dire que je serais gênée d'appuyer un projet qui représente à mon avis des millions de dollars en investissement, et qui, à mon humble avis, si nous avons cet argent, pourrait être dépensé ailleurs, là où il y a un réel besoin : la santé, l'éducation, le logement, la lutte contre l'itinérance. C'est tout.

1005

LA PRÉSIDENTE :

Je vous remercie de ce témoignage.

1010

Mme SOPHIE BERGERON :

Merci.

1015

LA PRÉSIDENTE :

Donc, j'aurai quelques questions, moi aussi. Alors, donc pour votre commerce à vous, vous mentionnez une baisse des ventes durant l'hiver. Nous aimerions savoir quel impact la piétonnisation estivale a sur votre chiffre d'affaires.

1020

Mme SOPHIE BERGERON :

La piétonnisation estivale...

1025

LA PRÉSIDENTE :

Estivale.

1030

Mme SOPHIE BERGERON :

... augmente notre chiffre d'affaires parce qu'on profite d'une terrasse à l'extérieur.

1035

LA PRÉSIDENTE :

O.K. Et vous dites que la logistique de votre restaurant a changé pendant la piétonnisation. À l'hiver, pensez-vous qu'il s'agirait des mêmes changements?

1040

Mme SOPHIE BERGERON :

Oui.

1045

LA PRÉSIDENTE :

Les mêmes changements, c'est-à-dire, est-ce que vous prévoyez d'autres changements ou d'autres difficultés?

1050

Mme SOPHIE BERGERON :

En termes de...

LA PRÉSIDENTE :

En termes de logistique.

1055 **Mme SOPHIE BERGERON :**

Au niveau de la logistique, pour ma part, au niveau des livraisons, oui. Oui, c'est sûr. Une perte de temps, une perte de coordination dans les livraisons, des heures qui ne seraient pas assurées.

1060 **LA PRÉSIDENTE :**

O.K. Parlez-nous donc un peu de comment est-ce que ça se passe la livraison dans vos commerces.

1065 **Mme SOPHIE BERGERON :**

Dans mon commerce, personnellement, c'est moins pire parce que je suis sur un coin de rue.

LA PRÉSIDENTE :

1070 O.K.

Mme SOPHIE BERGERON :

1075 Mais nombreux voisins à moi ne profitent pas d'une porte sur le côté. Et pour eux, c'est extrêmement problématique.

LA PRÉSIDENTE :

1080 O.K. Donc, vous, vous êtes sur un coin de rue.

Mme SOPHIE BERGERON :

1085 Oui.

LA PRÉSIDENTE :

1090 Vous n'avez pas de ruelle à l'arrière?

Mme SOPHIE BERGERON :

Non.

1095 **LA PRÉSIDENTE :**

O.K.

Mme SOPHIE BERGERON :

1100 J'ai déjà eu un autre commerce...

LA PRÉSIDENTE :

1105 D'accord.

Mme SOPHIE BERGERON :

1110 ... où on avait accès à une ruelle en arrière, oui.

LA PRÉSIDENTE :

O.K. Et vous êtes sur un coin de rue. Vous êtes sur quel coin de rue?

1115

Mme SOPHIE BERGERON :

Coin de rue Regina.

1120

LA PRÉSIDENTE :

Regina. O.K. Et vous dites que d'autres personnes autour de vous, ils n'ont pas les accès?

1125

Mme SOPHIE BERGERON :

Bien sûr.

1130

LA PRÉSIDENTE :

O.K. Donc, il y a beaucoup de commerces sur certains emplacements qui semblent avoir plus de difficultés que d'autres?

1135

Mme SOPHIE BERGERON :

Ah, oui. Bien, juste trois portes à côté de chez nous, en fait, pour qu'ils puissent recevoir une livraison, ils n'ont ni ruelle, ni coin de rue, donc tout doit se faire... les camions de livraison doivent se stationner... en fait, ils ne se stationnent pas, ils attendent dans la rue, et avec des chariots, font la livraison par les trottoirs en avant littéralement.

1140

LA PRÉSIDENTE :

Ils se stationnent devant leur commerce?

1145

Mme SOPHIE BERGERON :

Non, quand la rue est fermée, l'été.

LA PRÉSIDENTE :

C'est-à-dire que..

1150

Mme SOPHIE BERGERON :

Quand la rue est piétonne...

1155

LA PRÉSIDENTE :

Oui?

Mme SOPHIE BERGERON :

1160

... les commerces, mes commerces... mes voisins, finalement, les camions de livraison doivent se stationner sur la rue Regina et tout transporter à bras.

LA PRÉSIDENTE :

1165

Mais il reste que c'est ouvert le matin pour la livraison?

Mme SOPHIE BERGERON :

1170

Oui, mais il n'y a aucune compagnie de livraison qui certifie une heure de livraison. Avec le trafic, avec les travaux, tout ça, c'est impossible. Tous les restaurateurs de Montréal demandent d'avoir leurs livraisons entre 8 h et 11 h le matin.

LA PRÉSIDENTE :

1175

O.K.

Mme SOPHIE BERGERON :

1180

C'est impossible.

LA PRÉSIDENTE :

1185

Et au niveau de la logistique, est-ce qu'il y a des journées qui sont meilleures que d'autres?

Mme SOPHIE BERGERON :

1190

Non.

LA PRÉSIDENTE :

Donc, il n'y a pas de journées qui sont plus faciles à recevoir...

1195

Mme SOPHIE BERGERON :

Non.

LA PRÉSIDENTE :

1200

... une livraison le matin que d'autres?

Mme SOPHIE BERGERON :

1205

Non. Non.

LA PRÉSIDENTE :

1210

Et vous pensez que généralement, les commerces, ils n'arrivent pas à avoir leurs livraisons le matin?

Mme SOPHIE BERGERON :

1215 À l'occasion, oui. D'autres journées, non. Nous, on a une plage horaire attirée, par exemple. On a une plage horaire à laquelle on demande de recevoir, mais on n'a aucun contrôle là-dessus. Parce que les livreurs, ils ont des trajets, donc si à chacun des commerces où ils livrent, ils ont des obstacles, bien, ils perdent du temps. Et si on est à la fin du trajet, bien, ça peut être des heures de délai, des heures de différence avec l'heure prévue dans la livraison.

LA PRÉSIDENTE :

1220 O.K.

Mme SOPHIE BERGERON :

1225 Et même des fois les livraisons sont remises au lendemain, tout simplement.

LA PRÉSIDENTE :

1230 O.K. C'est important de le savoir.

Mme SOPHIE BERGERON :

Oui.

LA PRÉSIDENTE :

1235 O.K. Et donc, avec une piétonnisation en hiver, il y a d'autres complexités qui s'ajouteraient?

Mme SOPHIE BERGERON :

1240 Ah, bien, c'est sûr. C'est sûr. C'est sûr à 100 % parce que, bon, l'été... Puis là, moi, j'ai une situation géographique idéale parce que je suis au début de la piétonnisation et je suis sur un coin

1245 de rue. Mais je parle aussi au nom de d'autres restaurateurs, bien sûr. L'été, c'est encore beau parce que les livreurs peuvent, bon, traîner la cargaison dans des diables. Mais avez-vous déjà utilisé un diable dans la neige? C'est ça. Donc...

LA PRÉSIDENTE :

1250 O.K. D'accord. Et votre chiffre d'affaires, est-ce qu'il a changé beaucoup durant la piétonnisation estivale, dans les années antérieures?

Mme SOPHIE BERGERON :

1255 Oui, mais il est attribuable au fait qu'on a une terrasse. Dans le fond, mon chiffre d'affaires correspond au nombre de places assises que je rajoute durant l'été.

LA PRÉSIDENTE :

1260 O.K. Mais est-ce qu'il a changé beaucoup admettons entre 2023 et 2024, entre 2021 et 2022?

Mme SOPHIE BERGERON :

Oui. L'année passée, j'ai eu une baisse de chiffre d'affaires versus l'année précédente.

1265 **LA PRÉSIDENTE :**

Et à quoi attribuez-vous la baisse?

Mme SOPHIE BERGERON :

1270 Bien, en fait, notre premier mois de terrasse, ça a été le mois de juin. Et tout le mois de juin, la rue transversale, la rue Regina a aussi été fermée pour des travaux.

1275

LA PRÉSIDENTE :

La rue Regina avait été fermée pour des travaux durant le mois de juin 2024?

1280

Mme SOPHIE BERGERON :

Oui. Oui, on s'est comme retrouvé dans un... la rue piétonne et un chantier de construction, un très gros chantier. Donc, notre terrasse était beaucoup moins attirante parce qu'il y avait des pépines et un trou à côté de la terrasse.

1285

LA PRÉSIDENTE :

O.K.

1290

Mme SOPHIE BERGERON :

C'est normal.

1295

LA PRÉSIDENTE :

Oui. Donc, c'est normal dans ce cas-là.

1300

Mme SOPHIE BERGERON :

Oui.

1305

LA PRÉSIDENTE :

Mais par rapport aux années antérieures...

Mme SOPHIE BERGERON :

Oui.

1310

LA PRÉSIDENTE :

... à part du mois de juin...

1315

Mme SOPHIE BERGERON :

Oui.

LA PRÉSIDENTE :

1320

... est-ce que vous pensez qu'il y a eu une modification, une augmentation ou une baisse de votre chiffre d'affaires de 2024 à 2023?

Mme SOPHIE BERGERON :

1325

On a eu une légère baisse, oui. Oui, une légère baisse de chiffre d'affaires.

LA PRÉSIDENTE :

1330

O.K. Et outre le chantier de construction sur la rue Regina...

Mme SOPHIE BERGERON :

Oui.

1335

LA PRÉSIDENTE :

... à quoi attribueriez-vous cette différence?

Mme SOPHIE BERGERON :

1340

Bien, en fait, je pense que j'attribuerais surtout une hausse du chiffre d'affaires de l'autre année d'avant, donc 2023. 2022, 2023, c'était le début de la piétonnisation. On a été nommé « la rue la plus *cool* ». Je pense qu'il y avait beaucoup d'éléments qui ont convergé ensemble qui a fait qu'il y a eu beaucoup, beaucoup de gens qui sont venus découvrir la rue Wellington. C'était les premiers étés postpandémiques aussi. Alors, je pense qu'il y a un paquet de facteurs qui ont fait qu'on a eu deux années record. Et je pense plutôt qu'on est en train de rétablir la normalité.

1345

LA PRÉSIDENTE :

1350

O.K.

Mme SOPHIE BERGERON :

Je ne dirais pas que j'ai eu une baisse de chiffre... Bien, oui, c'est une baisse, mais je pense que c'est plus le retour à la normale en ce qui me concerne.

1355

LA PRÉSIDENTE :

O.K.

1360

Mme SOPHIE BERGERON :

On a participé à une émission de télé aussi, et ça nous a amené énormément de clients. Donc, des fois, c'est des choses qui...

1365

LA PRÉSIDENTE :

Donc, du marketing?

1370

Mme SOPHIE BERGERON :

Curieux Bégin. Merci, Curieux Bégin. Il nous a aidés pour toute l'année qui a suivi. Alors, voilà.

1375 **LA PRÉSIDENTE :**

Alors, je vous remercie beaucoup.

1380 **Mme SOPHIE BERGERON :**

Merci.

PAUSE

1385

M. LAURENT AUDAR

Copropriétaires des condos du 3770 boulevard LaSalle

1390

LA PRÉSIDENTE :

Nous revenons avec monsieur Audar, Laurent Audar. Donc, je vous rappelle que vous disposez de 10 minutes pour exposer votre opinion et que je vous aviserai lorsqu'il restera 2 minutes. Ensuite, je disposerai de 10 minutes pour vous poser des questions. Donc, nous vous écoutons.

1395

M. LAURENT AUDAR :

Donc, je parle au nom des copropriétaires du 3770, boulevard LaSalle, ensemble de 8 condos qui se trouvent à l'angle de la rue Troy, où il y a également une garderie dans cette rue, avec une ruelle à cet endroit qui donne un accès direct à la rue Wellington. Dans la copropriété, on a des personnes âgées, à la retraite, que ça fait à peu près une vingtaine d'années qu'elles habitent le lieu.

1400